



AVEC LA TROUPE DE "NOTRE-DAME DE PARIS"

DES ARTISTES ENTRE DES MAINS EXPERTES



À Paris jusqu'au 8 janvier et bientôt en tournée en France, la troupe de "Notre-Dame de Paris" ne se sépare jamais de son kinésithérapeute attitré, Dominique Sappia. Pour permettre aux artistes d'être chaque soir au mieux de leur forme, **il est à leurs côtés à chaque instant, parant petits et gros bobos. Nous l'avons suivi en coulisses.** PAR ALEXANDRA PICARD

À quelques heures du lever de rideau, danseurs, acrobates et chanteurs se succèdent sur la table de Dominique Sappia. L'ambiance y est détendue et familiale. Le kinésithérapeute fait véritablement partie de la troupe : il en est à sa 411^e représentation ! C'est même un fan de la première heure. Il connaît tout le répertoire par cœur et fredonne fréquemment certaines chansons, en coulisses ou ailleurs : "Elles me portent. J'ai beau vivre avec *Notre-*

Dame de Paris depuis 1999, je n'en suis pas lassé."

Le jour de notre venue, alors que les artistes viennent de se produire trois heures devant une salle vide pour la captation vidéo du spectacle, beaucoup viennent rendre visite au kinésithérapeute, pour un soin ou un brin de causette. Ils savent qu'ils sont entre de bonnes mains, écoutés, chouchoutés, et que Dominique Sappia fera son maximum pour les remettre sur pied au plus vite en cas

de blessure. Ce dernier sait aussi "les conseiller pour qu'ils se sentent au top de leur forme sur scène".

18 ans après, toujours la même émotion

Au fil des ans, il s'est taillé une réputation dans le milieu artistique, mais aussi sportif. Pourtant, rien ne prédestinait ce natif de Marseille à un tel parcours. Diplômé en 1988, il est rapidement sollicité par Bernard Tapie, alors président de l'OM, et intègre le staff médical de l'équipe. C'est le début de l'aventure du "kiné des stars". En 1993, il devient le kinésithérapeute de l'OM-Vitrolles Handball. En 1996, il rejoint pour quatre saisons l'équipe Ligier de Formule 1, puis travaille pour Ferrari. "Un milieu très sélect" puisque seuls huit confrères dans le monde y travaillent à l'époque, note-t-il. Immergé plus de dix ans dans le



Dominique Sappia effectue un massage décontractant sur une danseuse.

milieu sportif, il est “attiré par les paillettes du show-biz”. Son nom commence à circuler dans le milieu artistique. Lors d’une tournée, Mick Jagger fait étape à Marseille. Ayant eu vent des compétences de Dominique Sappia, il fait appel à lui, souffrant de terribles maux de dos. Par la suite, il soignera aussi Simply Red, Vanessa

Paradis, U2, IAM, Stomp ou plus récemment Paul McCartney. “Le milieu artistique est pour moi une vraie drogue”, confesse-t-il. “C’est le seul où je reviens avec toujours le même plaisir, la même émotion, surtout pour *Notre-Dame de Paris* qui occupe une place particulière dans mon cœur.”

Des corps mis à rude épreuve

C’est grâce au producteur Nicolas Talar que Dominique Sappia veille sur la troupe lors de cette nouvelle tournée. Il est présent tout le temps, y compris pendant le spectacle. La danseuse Alizée Duvernois reconnaît qu’il s’agit “d’un luxe qui n’existe pas sur tous les spectacles. C’est ce qui nous permet de faire de belles prestations” lors des représentations quotidiennes (parfois bi-quotidiennes !). À ce rythme, les corps sont mis à rude épreuve. “Fracture lombaire, fracture du nez, maux de dos sont quelques-unes des blessures qu’il m’arrive de rencontrer dans ma salle de soins”, énumère le kinésithérapeute. “Depuis le temps, je pense avoir rencontré toute les pathologies ostéoarticulaires possibles ! C’est un spectacle très physique. Lors des répétitions, nous avons cru perdre deux danseurs...” Pour qu’aucune mauvaise surprise ne vienne gâcher le spectacle, cinq minutes avant le début, il est auprès des artistes en salle de répétition. Pour les épauler au plus près dès lors que le rideau se lève, il est en coulisses, prêt



Dans la salle de soins, on vient pour se faire masser, discuter ou juste se retrouver.

à dégainer “ses mains magiques”. “C’est super rassurant pour nous”, affirment les différents danseurs et acrobates qui défilent sur sa table une heure à peine avant leur entrée sur scène. “Certains ont simplement besoin d’être rassurés, d’autres viennent pour des exercices de récupération, ou pour soigner une douleur persistante”, au moyen par exemple de l’un des appareils d’électrothérapie installés dans une loge annexe. Résolument tourné vers l’avenir et porté par une soif inextinguible de nouvelles aventures dans le monde du spectacle, Dominique Sappia ne jette que rarement un coup d’œil dans le rétroviseur. À 51 ans, il commence tout juste à prendre conscience du chemin parcouru. “Lorsque je discute de mon travail avec les stagiaires des écoles de kinésithérapie, je lis dans leur regard à quel point j’ai emprunté une trajectoire atypique. Je suis très heureux d’avoir connu tout ça !”, insiste-t-il. En avril, il prendra la route avec la troupe pour la tournée, “le cœur palpitant, porté par les vibrations du spectacle”. ■



Le kinésithérapeute intervient régulièrement sur scène pendant les répétitions. Ici, à quelques minutes du lever de rideau.